Sara appelait Abraham seigneur

Philip B. Payne · traduction allemande : Hans-Jörg Ronsdorf · novembre 2022 · révisée en octobre 2026

Brève explication de 1 Pierre 3 sur la relation entre l'homme et la femme dans le mariage, par Philip B. Payne sur Twitter, novembre 2022

Que signifie, en 1 Pierre 3.6, le fait que Sara appelait son mari « seigneur » et qu'elle soit un modèle pour les femmes chrétiennes auxquelles Pierre s'adresse ? Cela indique-t-il un sens de chef et d'autorité dans le mariage ? Non.

> ***1 De même, vous, femmes, soyez soumises chacune à votre propre mari, afin que, même si quelques-uns n'obéissent pas à la Parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, 2 ayant observé votre conduite pure dans la crainte ; 3 que votre parure ne soit pas la parure extérieure, qui consiste à tresser les cheveux, à porter des bijoux d'or ou à revêtir des habits, 4 mais l'homme caché du cœur, dans la parure impérissable d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. 5 Car c'est ainsi que se paraient autrefois aussi les saintes femmes qui espéraient en Dieu, étant soumises à leur propre mari : 6 comme Sara obéissait à Abraham et l'appelait seigneur ; c'est d'elle que vous êtes devenues les enfants, si vous faites le bien et ne craignez aucune frayeur.*** *(traduit de la Bible allemande Elberfelder)*

La référence de Pierre à Sara est vraiment intéressante ici, car il n'y a qu'un seul passage de l'Écriture sainte où Sara appelle Abraham son seigneur, et c'est lorsqu'elle rit de la prophétie des visiteurs divins annonçant qu'elle aura un fils :

« Sara rit en elle-même en pensant : "Maintenant que je suis usée et que mon seigneur est vieux, aurais-je encore ce plaisir ?" » (Gn 18.12). À première vue, c'est un texte étrange que Pierre cite comme exemple à suivre.

Certains ont suggéré que Pierre ne se réfère pas à la Genèse, mais au livre « Testament d'Abraham ». Je me suis récemment penché sur cette idée. Je pense qu'il est douteux que Pierre ait eu accès au Testament d'Abraham ; celui-ci n'a probablement vu le jour qu'au premier ou au deuxième siècle. De plus, aucune des mentions de « mon seigneur Abraham » ne se trouve dans un contexte d'obéissance qui expliquerait la référence de Pierre. C'est pourquoi je crois que nous devons trouver notre réponse en Genèse 18. Mais d'abord, un élément de contexte important de 1 Pierre !

Pierre donne des conseils à des épouses chrétiennes mariées à des maris non chrétiens, à une époque de grandes difficultés et de souffrances pour les chrétiens. Pierre a évoqué de nombreuses manières dont les chrétiens doivent vivre dans les structures sociales existantes d'un monde hostile.

(Cela ne signifie pas qu'il approuve toutes ces structures sociales !) ***Quand il en vient au mariage, la raison qu'il donne pour la soumission des épouses n'est pas que les femmes seraient inférieures, subordonnées ou qu'elles auraient un autre rôle.***

Dans un monde où les femmes n'avaient pas la possibilité de simplement s'en aller, et où un mari pouvait ordonner à sa femme de renier Christ, les femmes pouvaient gagner leurs maris païens par leur témoignage silencieux pour Christ. Qu'est-ce donc que Genèse 18 vient faire ici ? Quand Sara parle de plaisir ou de désir, elle veut parler des relations sexuelles avec son mari, qui pourraient conduire à la

joie d'un enfant. Puisque Sara a conçu Isaac, elle a manifestement pris part à ce processus avec Abraham et a obéi à la prophétie.

Cela indique que Pierre assure aux épouses chrétiennes qui pourraient avoir peur, dans cette culture, de concevoir un enfant avec un mari païen, qu'elles n'ont pas à le craindre. Cela rappelle Paul en 1 Corinthiens 7.14 : « Autrement, vos enfants seraient impurs ; mais maintenant ils sont saints. »

Ni la première épître de Pierre ni l'histoire d'Abraham et de Sara ne sont propres à fonder une norme de mariage hiérarchique. Pierre donne un conseil pastoral à des femmes chrétiennes dans une situation difficile (et, comme nous devons le constater, dans une culture qui ne leur laissait aucune option).

Au verset 7, Pierre s'adresse aux maris chrétiens mariés à des épouses chrétiennes, et il parle pour la première fois d'un mariage spécifiquement chrétien.

En effet ! Dans la Bible, il est dit à Abraham qu'il doit obéir à Sara, mais jamais l'inverse. La Septante emploie, pour l'obéissance d'Abraham envers Sara en Gn 16.2, le même mot que 1 Pierre 3.6 pour l'obéissance de Sara.

> ***2 Et Saraï dit à Abram : Vois donc, l'Éternel m'a rendue stérile, de sorte que je n'enfante pas ; va donc vers ma servante, peut-être aurai-je par elle des enfants. Et Abram obéit à la voix de Saraï.***

En 1 Pierre 3.7, Pierre s'adresse aux maris chrétiens qui ont des épouses chrétiennes ***et les invite à se soumettre à leurs femmes.*** Il est important de noter qu'il n'y a pas de verbe principal dans ce verset. Les traductions ont traité cela de différentes manières.

> ***7 Vous, maris, de même, vivez avec elles selon la connaissance, comme avec un vase plus faible, le vase féminin, leur rendant honneur comme à celles qui sont aussi cohéritières de la grâce de la vie, afin que vos prières ne soient pas entravées.***

Certains ont même traduit le complément prépositionnel « kata gnōsin » comme s'il s'agissait d'un verbe, par exemple par « être prévenant ». « Kata gnōsin » n'est pas un verbe. Et cela ne signifie pas « être prévenant ».

Pierre écrit : « Vous, maris, de même… » Ce « de même » (homoiōs) sans verbe principal nous dit que la phrase emprunte pour ainsi dire un verbe. Il demande quelque chose de parallèle aux commandements précédents.

Chacune des trois sections précédentes commence par l'ordre de « se soumettre », avec le même verbe : « hypotassō ». Le seul ordre que fournit le contexte est « se soumettre », et « se soumettre » une fois de plus convient parfaitement à 3.7.

Le parallèle étroit entre « les femmes qui, de même [homoiōs], se soumettent à leurs maris » et « les maris qui, de même [homoiōs], se soumettent » implique naturellement : « les maris qui, de même, se soumettent [à leurs femmes] ».

Mais qu'en est-il du fait que la femme est le « vase plus faible » ? Cela pourrait signifier plusieurs choses :

Premièrement, les femmes sont en moyenne physiquement plus faibles que les hommes. Les maris ne devraient pas utiliser cette force à leur avantage, mais plutôt les traiter avec égards et respect.

Deuxièmement, cela pourrait se rapporter à la position sociale plus faible de la femme dans cette culture, qui la rendait plus vulnérable. L'instruction de Pierre de « leur rendre honneur » emploie le mot grec qui exprime le statut social.

Pour souligner le sérieux du commandement de se soumettre et d'honorer, Pierre ajoute même : « Afin que rien n'entrave vos prières. » La réciprocité dans le mariage est importante pour Dieu.

La vision qu'a Pierre d'un mariage typiquement chrétien est celle de la réciprocité (mutualité), dans laquelle les époux s'aiment, s'honorent et se soumettent l'un à l'autre, se reconnaissent mutuellement comme cohéritiers et s'édifient mutuellement dans la foi.

Traduction allemande : Hans-Jörg Ronsdorf, Augsbourg, 8 novembre 2022